ÇA MEUHR'PRÉSENTE

VOL. 29 NO. 04
JANVIER 2016



L'Orignal déchaîné

Fondé en 1987



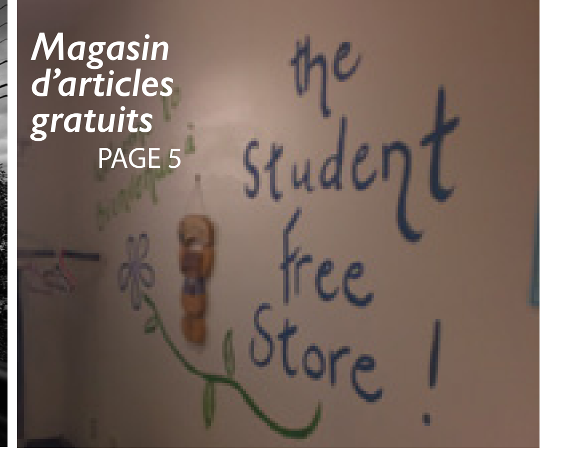
Parlement simulé 2016
PAGE 8

Photo: André Sokolow



Sur les traces de Champlain
PAGE 7

Photo: Philippe Davisseau



Magasin d'articles gratuits
PAGE 5

EST-CE QUE LES MÉDIAS SOCIAUX REMPLACENT LE CONTE FOLKLORIQUE? PAGE 9

ÉQUIPE DÉCHAÎNÉE
2015-2016



Rédacteur en chef
Bienvenu Senga

Éditrice adjointe
Sophia Bagaoui

Correction
Bienvenu Senga

Mise en page
Bienvenu Senga

Contributeurs et contributrices
Marthe Brown
Tècle Djame
Edréa Fechner
Gabriel Grenier
Timothée Guérin
Prashad Kandiah
Médérik Ménard
André Sokolow
Nicholas Zannier

L'Orignal déchaîné, constitué en personne morale le 23 octobre 2006, est le journal étudiant en français de l'Université Laurentienne. Il est le véhicule de l'opinion et de la créativité de tous ceux et celles qui veulent s'adresser à la communauté laurentienne en français. L'Orignal déchaîné tire 1 000 copies par numéro. Il est monté à l'aide d'un ordinateur Macintosh G5 et est imprimé chez Journal Printing. Il est distribué gratuitement sur le campus de l'Université Laurentienne, à divers points de distribution en ville, ainsi qu'à un nombre croissant d'abonné(es. Les changements d'adre s se et le s dema n de s d'abonnement ainsi que tout exemplaire non distribué doivent se faire envoyer à l'adresse ci-dessous.

La responsabilité des opinions émises ainsi que la féminisation appartiennent à l'auteur de l'article. L'édition générale ainsi que le choix des titres et soustitres sont réservés au Comité de rédaction. Les textes et les illustrations publiés dans L'Orignal déchaîné peuvent être reproduits avec mention obligatoire de la source. Faites-nous pa r venir voscomment aires et suggestions aux coordonnées ci-bas.

Le prochain numéro de l'Orignal déchaîné sortira du marais le 26 février 2016. La date de tombée sera le 23 février 2016. Les Orignaux attendent ta collaboration !

304 Centre étudiant Université Laurentienne
Sudbury ON P3E 2C6
Téléphone : 705.675.4813
Télécopieur : 705.675.4876
Courriel : lorignal@laurentienne.ca

Les Archives de l'Université Laurentienne

Marthe Brown
Archiviste,
Université Laurentienne

mbrown@laurentienne.ca

Les archives de l'Université Laurentienne acquièrent les fonds d'archives qui témoignent de façon significative des différents secteurs d'activités identifiés comme représentatifs de la région, mais aussi qui nous renseignent sur les communautés et individus ayant joué ou qui jouent un rôle déterminant au sein de ces différents secteurs d'activités.

'La Francophonie' figure parmi les priorités d'acquisition des archives de l'Université, et plusieurs fonds d'archives dans les différents secteurs d'activités témoignent de la présence des Canadiens français dans le Nord de l'Ontario et de leurs nombreuses activités et réalisations.

Nous venons de célébrer les 400 ans de présence de la francophonie en Ontario et le 40ème anniversaire du drapeau franco-ontarien et les archives de l'Université Laurentienne conservent de nombreux fonds d'archives qui témoignent et documentent ces deux évènements charnières.



Marcel Aymar et Rachel Paiement (CANO) (photo: Dorian Kotis)

Le fonds Gaétan Gervais contient des documents et publications qui non seulement témoignent des nombreuses réalisations de Gaétan Gervais en tant qu'enseignant et membre de l'université Laurentienne, mais aussi en tant que franco-ontarien impliqué auprès de la communauté tant pour faire connaître l'histoire des Franco-Ontariens mais aussi en tant que défenseur des droits des Franco-Ontariens. Ce fonds d'archives est composé de nombreux dossiers qui nous renseignent sur la présence de la francophonie en Ontario, de la période de l'exploration du Nord et l'arrivée des premiers francophones qui s'installent dans le Nord jusqu'à nos jours. Mentionnons aussi de nombreux documents sur l'éducation en Ontario et tout particulièrement l'éducation pour les Franco-Ontariens. Dans cette même veine, le Fonds Robert Boudignon contient de nombreux documents qui traitent de la Rivière des Français dès les premières visites des explorateurs et des voyageurs. Plus près de nous, le fonds d'archives de l'AEF et celui de l'Orignal Déchaîné traitent tout particulièrement de la présence et de l'enseignement des francophones à l'Université Laurentienne.

Les archives de l'Université conservent également de nombreux fonds d'archives de différents secteurs d'activités qui eux aussi non seulement témoignent de la présence franco-ontarienne dans ces secteurs mais surtout de leurs nombreuses réalisations. Ainsi dans le secteur des arts et lettres, mentionnons entre autres, le Fonds Théâtre du Nouvel Ontario (P023), première troupe de théâtre professionnelle en Ontario français, le Fonds André Paiement (P124) fondateur du groupe de musique CANO et du TNO, Le Fonds Prise de Parole (P016) Le Fonds Galerie du Nouvel Ontario. Ces fonds d'archives documentent les réalisations et activités dans le secteur des arts et lettres.

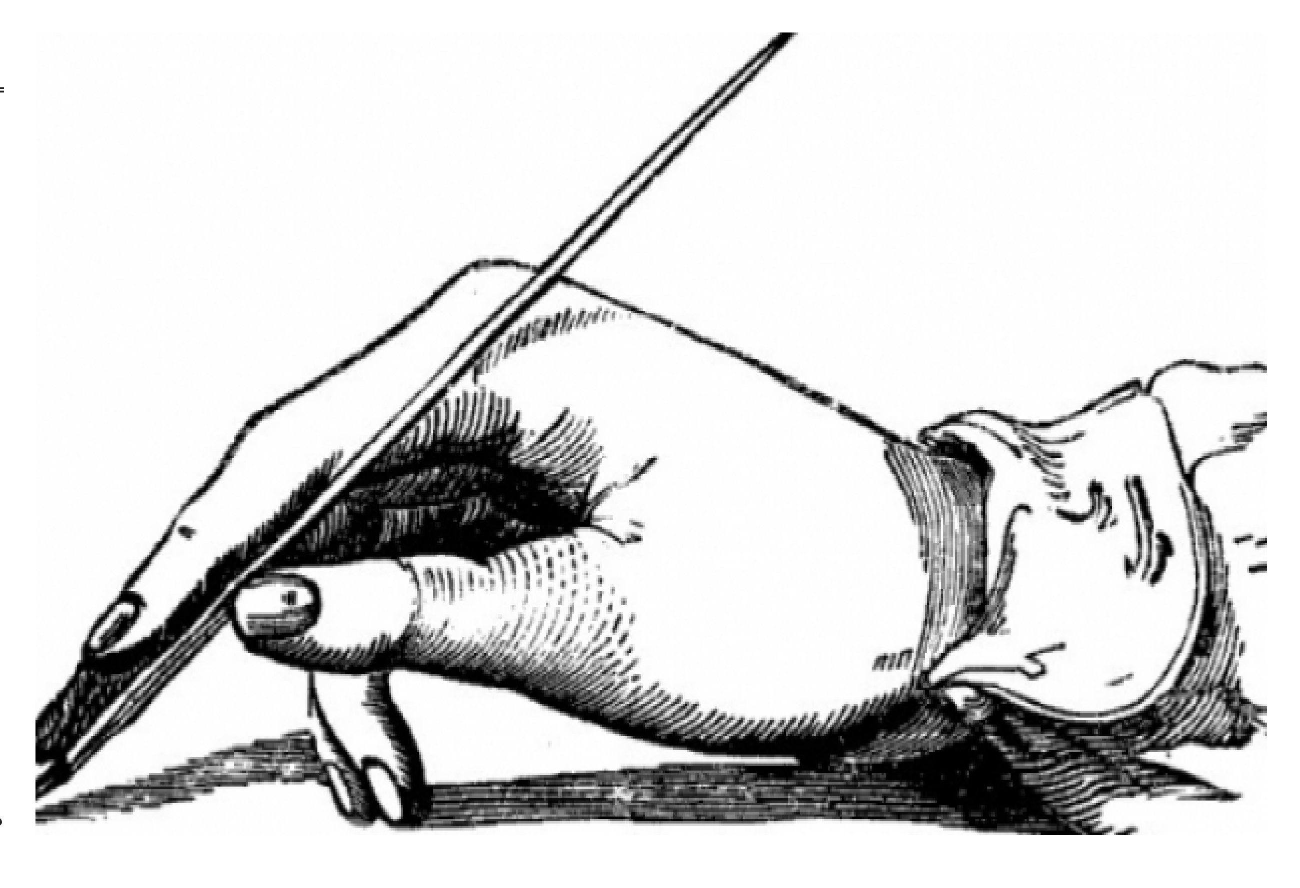
Puis le Fonds Carrefour Francophone (anciennement Centre de jeunes) (P147) premier centre du genre pour les francophones en Ontario et le Fonds ACFO Sudbury (P039) sont parmi les fonds d'archives d'organismes et associations qui témoignent d'un aspect important des réalisations et activités des Franco-Ontariens du Nord de l'Ontario. Pour ce qui est du secteur de l'éducation, le Fonds Soeurs de l'Assomption de la Ste-Vierge (P125) qui ont ouvert le premier collège francophone pour les filles dans le Nord et qui étaient responsables de l'éducation des

(suite à la page 10)



Tècle Djame

tdjame@laurentienne.ca



J'étouffe

J'étouffe,
À grosses gouttes je sue,
Allègrement j'essaie de reprendre mon souffle
Cette vie que je mène
En vaut-elle la peine ?
Le regard brouillé, j'examine les être chères,
Si heureux paraissent-ils, ou est-ce une façade ?
Alors sont-ils comme moi ?
Accroupir dans le désarroi et mourant à petit feu ?
Désirent-ils comme moi
Succomber à la faucheuse ?
Dans ce monde où tous trépassent en un éclair ?
Non ce n'est point vrai



D'aucuns ne poursuivent la mort,
Alors devrais-je tenir un petit peu,
A ces branches fragiles de la vie,
Pour le temps qu'il me reste.

Découvrirais-je alors
Des endroits enchantés
Et dans ce rêve anodin paraît-il
Je plongerai
Et de la vie de son goût parfois amer je renaîtrai.



Gabriel Grenier

ggrenier@laurentienne.ca

Éditorial: Prenons notre éducation en main

L'université est un endroit sacré où le savoir des multiples générations passées est transmis aux générations futures. C'est dans les universités que l'on peut apprendre le plus de choses possibles sur les sujets les plus précis tout en côtoyant des experts de renommée mondiale. C'est aussi dans les universités qu'on doit aller pour obtenir un diplôme et, comme on le sait tous si bien, il est très difficile d'obtenir un bon emploi sans diplôme.

Du moins, c'est ce que l'université nous fait croire. Par contre, la majorité des étudiants au bac ne poursuivront pas leurs études au deuxième cycle et, au lieu, espèreront que le bac sera suffisant pour obtenir un bon emploi. Pendant leur trajet universitaire, ils devront sauter à travers plusieurs cerceaux établis par l'université tout en payant des frais exorbitants.

Tous les règlements académiques sont mis en place par l'administration de l'université. Ce sont les administrateurs qui dictent aux professeurs comment enseigner (voir l'affaire Persinger) et ce sont eux qui dictent aux étudiants comment apprendre en instaurant des règlements de toute sortes.

Ce qui m'agace, c'est que ces administrateurs ne sont pas élus par la population étudiante de l'université. En fait, ils sont embauchés par d'autres administrateurs. Ensemble, tous ces administrateurs se rencontrent en divers comités pour décider de la bonne gestion de l'université avec très peu de participation étudiante. L'université est une oligarchie, une dictature.

Et si le pays dans lequel on vivait était géré de la même manière? J'ai l'impression que les citoyens seraient en pleine révolte dans les rues.

Mais nous, la population étudiante, on paye.

C'est pourquoi je me suis impliqué en politique étudiante et je vous suggère de faire de même.

L'Association des étudiantes et des étudiants francophones de l'Université Laurentienne (AEF) est présentement à la recherche d'étudiants frustrés par le système qui aimeraient faire un changement.

Des nouveaux locaux pour Radio Canada CBON et CBC



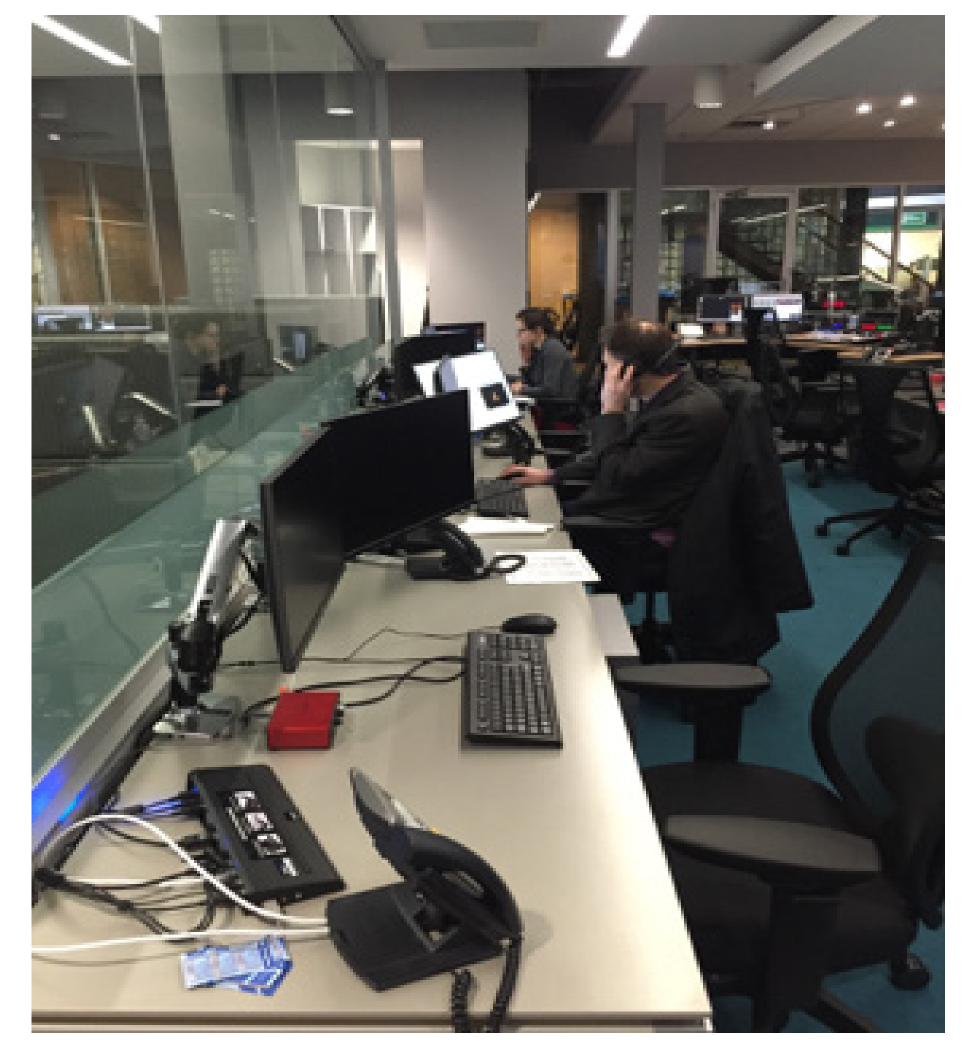
Nouveaux locaux de CBON/CBC sis 73 rue Elm

Le 16 décembre 2015, Radio-Canada inaugurait officiellement les nouveaux locaux de Radio-Canada CBON/CBC, situés au 73 rue Elm, au coeur du centre-ville de Sudbury. Le diffuseur public a profité du déménagement de la station pour moderniser l'équipement. La modernisation, l'installation technique et le déménagement de la station auront pris près d'un an et demi en tout.

L'espace de travail a été repensé : les installations sont davantage axées le travail collaboratif. Tous les journalistes ont chacun leur ordinateur portable, ce qui leur permet d'être mobiles et de travailler presque n'importe où. En effet, la station est maintenant un espace de travail partagé et ouvert, c'est-à-dire qu'aucun poste de travail n'est assigné : « Les journalistes peuvent donc se regrouper au fil de la journée selon les équipes et les productions qu'ils ont à accomplir. Cela favorise l'échange des idées et la collaboration », affirme Robert Renaud, directeur de Radio-Canada Ontario. Cette initiative s'inscrit d'ailleurs dans la stratégie web et la stratégie numérique de la société d'état.



Les nouveaux studios



Les nouvelles stations de travail

Un nouveau magasin d'articles gratuits à l'Université de Sudbury

Le comité d'engagement communautaire de l'Université de Sudbury, en partenariat avec la résidence Lucien-Matte, a mis sur pied un «magasin pour étudiants», communément appelé un «Free Store». Les étudiants peuvent prendre les articles dont ils ont besoin, et ce, sans aucun frais. Le but est de permettre aux étudiants de la résidence Lucien-Matte et l'Université de Sudbury de ne jamais manquer de vêtements d'affaire, de livres, de fournitures scolaires, de produits hygiéniques ou autres articles divers. Les articles donnés doivent être en bonne condition, soit neufs ou très peu utilisés. Pour faire un don, il faut contacter Gisèle Raymond à graymond@usudbury.ca ou Sara-Jo Pipher à spipher@usudbury.ca.



Photo: Edréa Fechner



Photo: Edréa Fechner

Nouvelle collaboration entre l'Université Laurentienne, La Cité et le Collège Boréal

L'Université Laurentienne, La Cité et le Collège Boréal viennent de conclure une entente dont pourront bientôt bénéficier les diplômés en administration des affaires des deux collèges ontariens de langue française. Selon Yves Robichaud, professeur titulaire au département de comptabilité, la nouvelle entente permettra aux détenteurs d'un diplôme collégial de deux ans d'obtenir un baccalauréat en administration des affaires après deux ans d'études à la Laurentienne. L'entente en vigueur jusqu'à présent permettait aux finissants des programmes collégiaux de trois ans d'obtenir un baccalauréat à l'issue de deux ans d'études universitaires. «Cette nouvelle collaboration encouragera les finissants des programmes collégiaux à poursuivre des études universitaires afin d'avoir accès aux désignations qui requièrent un baccalauréat telles que la désignation comptable et les désignations professionnelles en ressources humaines», affirme M. Robichaud. Les cours seront offerts en ligne et au campus. M. Robichaud, qui se réjouit de cette entente marquant l'aboutissement d'un travail de longue haleine, espère voir l'Université établir des ententes similaires avec d'autres institutions collégiales.



Nouveau cours interdisciplinaire sur les Femmes autochtones assassinées et disparues

Une équipe de professeurs se sont mobilisés pour créer un nouveau cours interdisciplinaire sur les Femmes autochtones assassinées et disparues qui sera offert l'an prochain à l'Université Laurentienne. **Photo: Twitter, via Sheila Côté-Meek.**

La programmation de la Nuit émergente est dévoilée!

Parmi les groupes de musique invités à la Slague, on retrouve en tête d'affiche Radio Radio, Pandaléon, Safia Nolin, Maclean, Les Hôtesses d'Hilaire, et Norm. La Nuit émergente aura lieu le 1er avril au Collège Boréal.



Bienvenu Senga

bx_senga@laurentienne.ca

Sur les traces de Champlain

Samuel de Champlain: qui est l'homme? 24 auteurs français, acadiens, québécois, autochtones et franco-ontariens se sont donné la tâche de répondre à cette question en octobre dernier. Y répondre en 24 heures et d'une manière des plus originales: dans un train de Halifax à Toronto.

En novembre 2013, un rêve de longue date refait surface chez Annie Forrest-Wilson, directrice de L'Écriture en mouvement: celui de créer un roman en 24 heures à bord d'un train. Deux ans plus tard, la célébration des 400 ans de présence française en Ontario lui fournit ce qui lui manquait pour que son rêve se concrétise. C'est ainsi donc qu'est créé le projet *Les 24 heures du roman*, qui réunira des écrivains des terres que Samuel de Champlain a habitées et explorées. À bord d'un train, sur les traces de Champlain, les auteur.e.s se livrent alors à un exercice littéraire visant à humaniser l'explorateur aux multiples casquettes. Le résultat: 24 imaginaires fabuleux, des portraits de Champlain que l'historien, suite aux contraintes qui lui sont imposées, ne pourrait pas créer. Les textes aux styles variés et aux voix multiples s'articulent, s'entrecroisent, font parler l'époque de la colonisation de la Nouvelle-France et nous montrent Champlain dans toute son expression.



Hélène Koscielniak (photo: Philippe Davisseau)



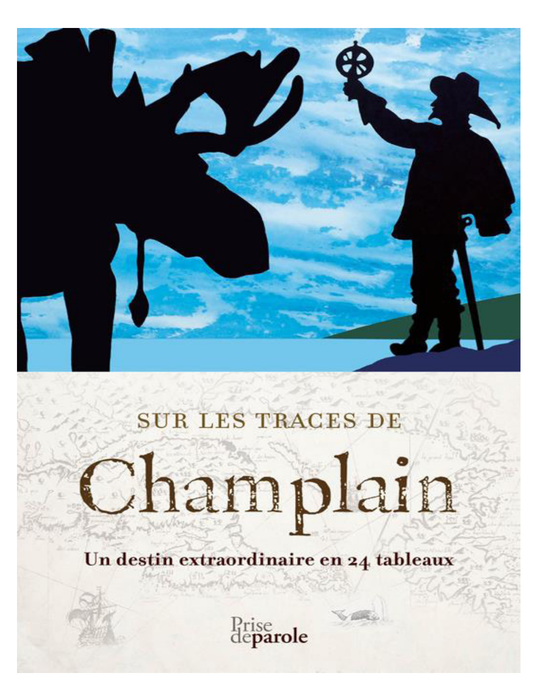
Daniel Marchildon (photo: Philippe Davisseau)

Retour sur certains des textes

Dans le texte «L'Homme de Champlain: Gaston Lheureux (dit le Triste)» de Daniel Marchildon, auteur ontarien, Champlain se perd dans la forêt lors d'une chasse au chevreuil au cours d'un séjour chez les Wendats. Un Champlain tantôt généreux tantôt hautain nous y est décrit par l'entremise de son Gaston Lheureux, son domestique fictif mais qui représente tous les autres subalternes de Champlain dont les noms sont rarement retrouvés dans les textes historiques.

Dans une entrevue fortement empreinte d'ironie, Herménégilde Chiasson s'adresse à un Samuel de Champlain qui ignore tout des concepts en vogue à l'heure actuelle: identité, publicité,.... En jouant sur les contrastes, le texte de Chiasson nous fait réfléchir à ce que les personnages historiques penseraient de l'époque où nous vivons.

C'est une mer furieuse qui prend la parole dans le texte «Moi, la mer» de Yara El-Ghadban, auteure québécoise. Une mer témoin de l'esprit humain explorateur mais aussi violent car elle a aussi vu les navires négriers et guerriers. Avec la crise des migrants que le monde traverse actuellement, le texte d'El-Ghadban, doté également d'une forte dimension écologique, aura le mérite de soulever plusieurs thématiques contemporaines.



(photo: Prise de Parole)



Yara El-Ghadban (photo: Philippe Davisseau)

Hélène Koscielniak, auteure nord-ontarienne, met en scène dans son texte un orignal qui nous fait découvrir les «humains au visage de la couleur du trille blanc» qui débarquent en Nouvelle-France, un texte qui fait preuve d'une parfaite maitrise de la faune et de la flore du milieu. Alors que certains des textes se basent sur des événements historiques réels, d'autres relèvent presque entièrement de la fiction. On notera ainsi la présence de certains textes à caractère onirique.

Dans *Sur les traces de Champlain,* l'écriture à contraintes a produit un chef d'oeuvre littéraire qui, toutefois, fait parfaitement état des méandres du parcours du fondateur de la Nouvelle-France.

Parlement Simulé 2016 : une éxpérience inoubliable



Timothée Guérin

tguerin@laurentienne.ca

« Le parlement peut tout faire, excepté changer une femme en homme et un homme en femme !» Ce bon mot s'appliquait au parlement anglais de Westminster, qu'on appelle aussi « mère de tous les parlements », dès le XVIIIè siècle. Mais cette phrase s'applique aussi bien au parlement canadien. Les similarités entre Westminster et la Colline du Parlement ne sont pas qu'architecturales, le système politique est lui-même très similaire.

Visiter ce « saint des saints » est une expérience incroyable ! On touche du doigt le plus grand des pouvoirs, le pouvoir politique, pour tout le pays. On se sent baigné dans cette histoire ; c'est ici que tant de décisions se sont prises, et ce depuis l'existence du Dominion du Canada en 1867. C'est ici que de grandes figures se sont battues ! Et l'on sent que les pierres en gardent la mémoire.

Si visiter le parlement Canadien fut une expérience en soi géniale, nous avons eu la chance de faire mille fois mieux !



Visite guidée de la Chambre des Communes (photo: Prashad Kandiah)



Anthony Costello, chef du gouvernement NPD, prononce son discours (photo: André Sokolow)

Le Parlement Simulé, mes amis ; c'est inimaginable lorsqu'on n'en a jamais entendu parler. Lors de cette journée, nous avons été les députés. Nous nous sommes affrontés sur des projets de loi à peine plus farfelus qu'en réalité. Chacune et chacun a prononcé un discours dans cette vénérable assemblée. Nous nous sommes assis dans les vrais sièges des vrais députés.

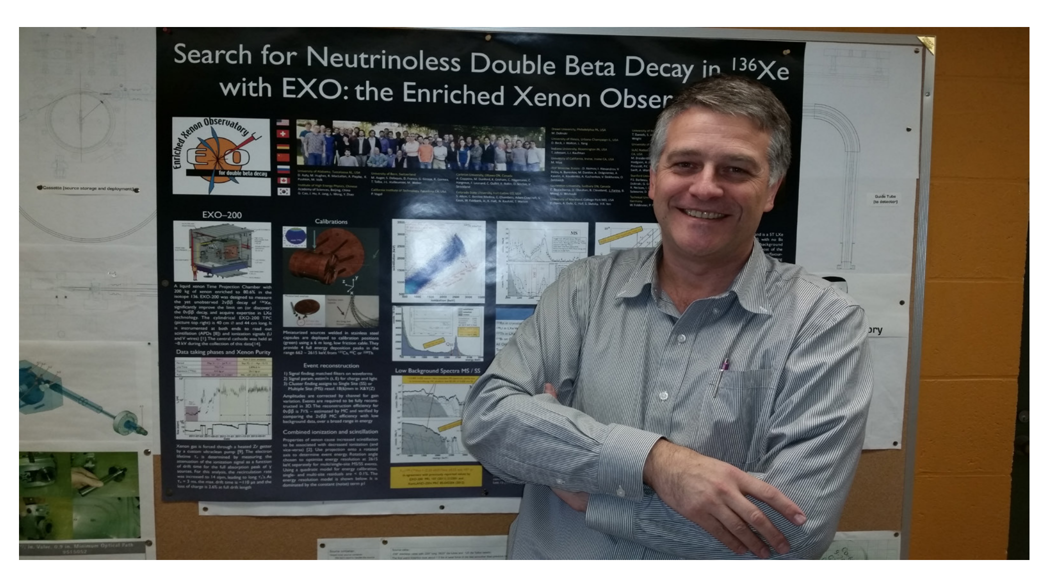
Quelle opportunité incroyable offerte par l'Université Laurentienne, et l'énorme travail de l'Association de Sciences Politiques de l'Université Laurentienne ! Que vous soyez intéressé par la politique ou non, vous allez adorer prononcer votre discours au parlement. C'est une opportunité qu'il n'y a aucune raison de manquer mes chers amis ! En tant qu'étudiant en échange pour une année seulement, je suis extrêmement heureux d'avoir participé cette année, et j'aimerais continuer mais hélas ce ne sera plus possible pour moi ; alors allez-y pour l'an prochain, ce sera la 25ème édition, ça va être encore plus fou ! Et tous en chœur, Vive le Québec Libre ! (oui, la discipline de parti ça marque)

Recherche à la Laurentienne



Nicholas Zannier
nzannier@laurentienne.ca

La pièce manquante du «Big-Bang»



Dr Jacques Farine (photo: Nicholas Zannier)

Dr Farine a obtenu son diplôme en physique de l'école polytechnique fédérale à Zurich et son doctorat de l'Université de Neuchâtel. Sa thèse de doctorat portait sur les neutrinos. Par la suite, il a obtenu une bourse fédérale lui permettant ainsi de passer jusqu'à deux ans hors du pays afin de faire son post-doc. Il a pris cette opportunité pour venir travailler à Sudbury sur le projet SNO. Il est resté au Canada afin de poursuivre son travail dans le domaine de la physique des particules. En 2001, il est devenu professeur à l'Université Laurentienne.

Les neutrinos sont des particules fondamentales de l'univers. Et donc, leurs interactions avec la matière sont très importantes lorsque nous essayons de comprendre les cosmos et l'existence de la matière ordinaire. De ce fait, la question de savoir si oui ou non les neutrinos possèdent une masse, et la méthode par laquelle ils obtiennent leur masse, pourrait mener à une nouvelle perception de l'univers et du «Big-Bang». La recherche de Dr Farine se focalise sur la détermination de la masse des neutrinos.

Afin de déterminer la masse des neutrinos, Dr Farine et son équipe ont construit un prototype – nommé EXO (Enriched Xenon Observatory) – qui permet d'utiliser un isotope de xénon qui émet de la radiation en se désintégrant. Ce détecteur permet d'observer, avec grande précision, un phénomène nommé *désintégration bêta double à deux neutrinos ainsi qu'à zéro neutrinos* – ce dernier étant très rare (s'il existe). Une proportionnalité entre le signal causé par une désintégration bêta double à aucun neutrino permet la détermination d'un intervalle possible de la masse des neutrinos.

Finalement, il est possible que ce soient les neutrinos qui ont déplacé l'équilibre de la matière et de l'antimatière, permettant qu'un peu de matière ne soit pas éliminée. Cette matière est l'univers moderne. La recherche de Dr Farine pourrait donc permettre de grands avancements dans le domaine de l'astrophysique des particules.

Est-ce que les médias sociaux remplacent le conte folklorique?



Médérik Ménard
mmenard@laurentienne.ca

Imagine un monde sans télévision, sans téléphone cellulaire et sans réseau sociaux. Que ferais-tu de ton temps libre pour te divertir? Il est difficile d'imaginer un monde qui existait il y a seulement quelques générations. Certains disent que les nouvelles technologies comme les réseaux sociaux rendent la vie plus intéressante mais est-ce que ceci est réellement le cas? Pense à tout le temps perdu à lire au sujet de ce que la chienne à Germaine a fait en fin de semaine ou recevoir un selfie? Est-ce vraiment si intéressant? Puisqu'elles n'avaient pas ces technologies, les générations passées ont inventé des activités comme par exemple le conte pour se divertir.

Le conte est un élément de folklore qui était très important pour nos ancêtres. Que tu viennes de Cochrane en Ontario ou de la République Démocratique du Congo, les contes existaient. Ces histoires folkloriques n'étaient pas seulement un moyen de divertir les enfants mais ils étaient aussi un moyen de leur transmettre des connaissances importantes. Pense au conte du petit chaperon rouge. Ce conte nous a expliqué qu'il ne fallait pas s'aventurer loin de la maison, sinon, on se ferait manger par un loup. Ces anciennes histoires laissent place à l'interprétation. Le loup pouvait prendre la forme de plusieurs différents prédateurs. Les enfants comprenaient donc qu'il était dangereux d'aller loin de la maison. Ces histoires développent l'imagination tout en divertissant les spectateurs.

Le conte populaire est en déclin depuis l'apparition des nouvelles technologies qui, en grande partie, le remplacent. Ceci est vraiment dommage car le conte est encore le meilleur moyen de développer l'imagination tout en développant la pensée critique des enfants. Alors, si tu fais partie de mes amis de Facebook qui viennent d'avoir un enfant et tu publies sans cesses des photos de lui/elle, premièrement félicitations, deuxièmement, lis-lui des contes. C'est le plus beau cadeau que tu puisses lui faire et c'est aussi le seul moyen de préserver une tradition qui existe depuis toujours.

Les Archives de l'Université Laurentienne (suite)



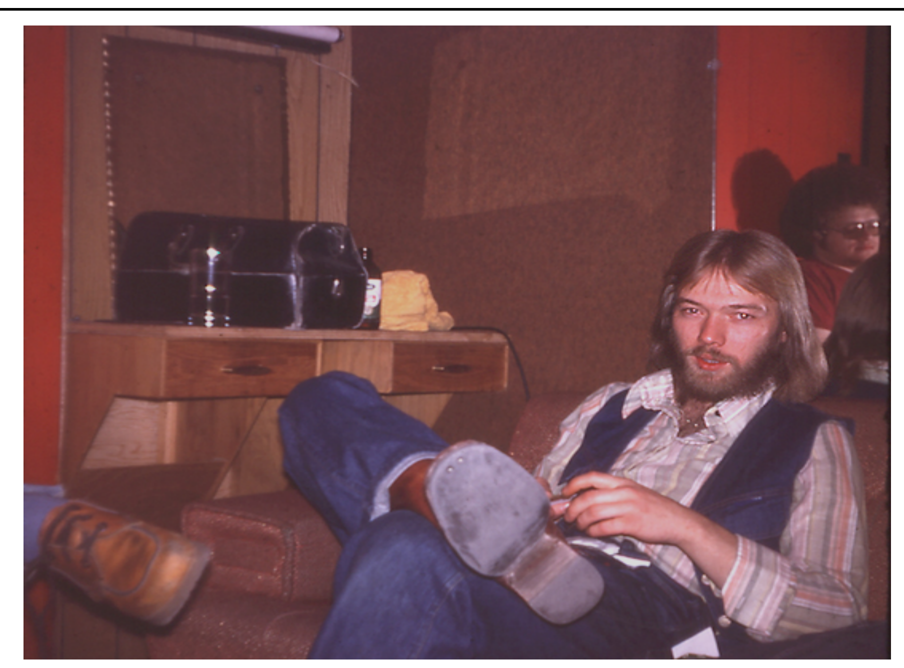
John Doerr, bassiste CANO et Marcel Aymar (photo: Dorian Kotis)

des 'Jumelles Dionne', et le Fonds Commission scolaire catholique (région de Sudbury) (P112), le Fonds Conseil des écoles catholiques romaines séparées du district de Sudbury (P115) sont parmi les fonds d'archives qui traitent directement de l'éducation en Ontario.

Mentionnons aussi des fonds d'archives d'individus qui ont tenu des rôles déterminants tel que le Fonds Jean Gagnon (P190) qui est reconnu internationalement pour son travail dans le secteur des relations de travail, et plus spécifiquement pour les maladies industrielles, le Fonds Albert Régimbal (P148) fondateur du Centre des Jeunes, le Fonds Joseph Alphonse Levesque (P145) fondateur de Levesqueville maintenant appelé Astorville.

Le Fonds Élorie Trottier est aussi un témoignage important de réalisations et implications des Franco-Ontariens. Ce fonds d'archives d'un résident originaire de Chelmsford qui a été à la Première Guerre et qui, par la suite, a été élu maire du canton de Rayside (1940-1944), comprend non seulement son uniforme original du 22ème Régiment mais de nombreux documents et photographies lors de son service en Europe.

Pour en savoir plus sur les fonds d'archives conservés aux archives, vous pouvez consultez la page web : https://biblio.laurentian.ca/research/fr/guides/fonds-darchives
ou nous contacter par courriel à : archives@laurentienne.ca par téléphone (705) 675-1151 poste 3306.



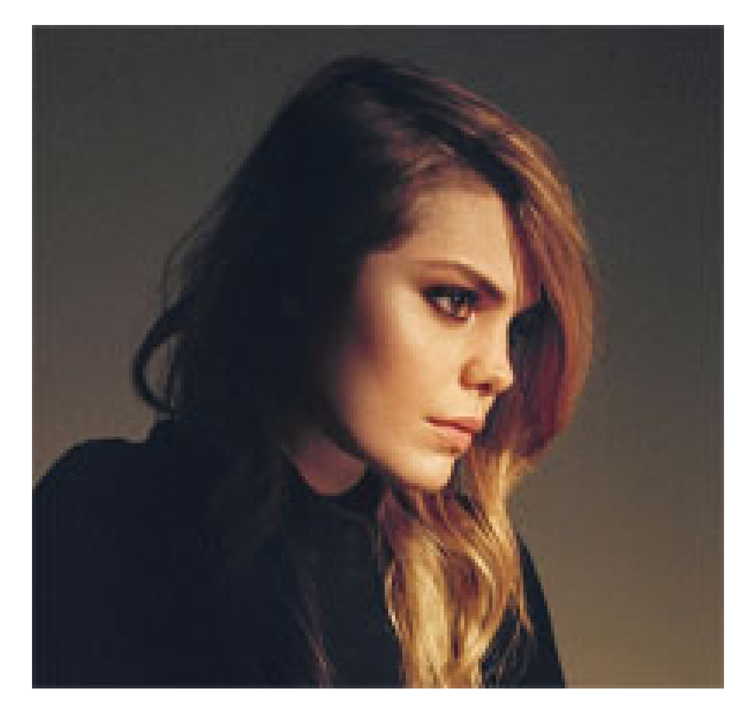
Wasyl Kohut, violoniste CANO (photo: Dorian Kotis)

Slagado 2016



Le groupe des jeunes diffuseurs de La Slague (le club Slagado) se rencontre encore cette année! Le club Slagado, c'est un groupe de jeunes du secondaire et du postsecondaire qui aime la musique et qui se rencontre à chaque semaine pendant un mois dans le but de créer un Fanzine, un livret informatif créatif, qui sera distribué à la Nuit Émergente. Le club Slagado se rencontrera tous les mardis de 16h à 19h au Studio 123 (73 rue Elm). Le premier atelier est le 26 janvier et ça se termine le 23 février. Tous sont les bienvenus et il n'est pas trop tard pour s'inscrire (contactez Sophia Bagaoui à sbagaouifradette@laurentienne.ca).

Coeur de Pirate à l'UL



La Slague a annoncé en décembre que Coeur de Pirate sera en spectacle à Sudbury le dimanche 7 février à 20 h à l'auditorium Fraser de l'Université Laurentienne. Les billets sont déjà vendus à 70%. Pour acheter des billets : https://billetterie.letno.ca/

Photo : Site officiel de Coeur de Pirate - http://www.coeurdepirate.com/

La 36è pièce communautaire du TNO



Du 21 au 30 janvier 2016, le Théâtre du Nouvel-Ontario présente la production Le Prénom, mettant en vedette Félix Hallée-Théoret, Marc Huneault, Diane Labelle, Marie Paule Paquette, Éric Lapalme et Mélanie Rainville et mis en scène par Gabrielle Lalonde. La pièce a fait salle comble pour les premières représentations.

C'est à ne pas manquer! https://billetterie.letno.ca/